

Québec français



Anique Poitras
Ma sorcière bien-aimée

Jean Frenette

Number 104, Winter 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57699ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, J. (1997). Review of [Anique Poitras : ma sorcière bien-aimée]. *Québec français*, (104), 109–110.



Anique Poitras

Ma sorcière bien-aimée

Un millilitre de bave de crapaud, un brin de paille de balai, un soupçon de poudre d'aile de papillon, une grande chaudière de jus de betteraves et une pincée de « foi » de bœuf. En amenant le tout à ébullition, n'importe quelle sorcière obtient un philtre d'amour. Cependant, la sorcière que j'ai rencontrée effectue de bien plus simples mixtures pour obtenir le même élixir : un peu de vérité, quelques mensonges, beaucoup d'émotion et un rien de foi. Résultat ? Des milliers de jeunes ont dé-

cerné deux fois la première position du palmarès de la Livromanie aux romans d'Anique Poitras.

Ces « prix d'amour » des jeunes lecteurs, Anique Poitras les a remportés avec les deux premiers livres de la trilogie de son héroïne Sara, La lumière blanche et La deuxième vie. Le dernier volet reste encore à venir, probablement au printemps. C'est du moins ce qu'espèrent nombre de personnes, mais ce n'est pas si simple d'écrire avec autant d'émotion.

par Jean Frenette

Sombres pensées trouvent lumière blanche

Ce qui frappe dans les romans d'Anique Poitras, c'est la véracité des émotions. En la lisant, nous devinons qu'elle n'écrit pas les histoires qu'elle raconte, elle les vit. C'est comme trop vrai pour être faux ! De là à penser que c'est autobiographique, il n'y a qu'un pas... Mais attention avant de le franchir.

Selon ses dires, elle ment avec du vrai. Pardon ? En fait, Anique Poitras a effectivement vécu plusieurs morts durant son enfance, entre autres : une amie, le premier coup de foudre et une grand-mère dont elle était très proche. Une mort omniprésente qu'elle finit par apprivoiser lors d'un décès. Elle a accompagné une proche dans la maladie, puis dans la mort qui est alors venue tout doucement.

À ce moment, elle faisait son bac en études littéraires à l'UQAM, commencé à 26 ans après mille et un métiers. Elle écrivait depuis l'âge de douze ans des poèmes et son journal, mais là un roman commence, *La lumière blanche* apparaît. La création lui ouvre les portes de toutes ses émotions enfouies depuis si longtemps. Mais cette fois, pas question de tourner le dos.

911-Création

C'est l'un des grands messages que transmet Anique Poitras par Sara : la peine peut et doit devenir du carburant pour et par la création. Sara se sert de sa peine pour jouer au théâtre ou plutôt, pour vivre l'œuvre de Shakespeare *Ro-*



méo et Juliette.

Un peu comme Anique vit les émotions des personnages qu'elle met en scène dans ses romans. Par l'écriture, elle partage ses peines, un

peu, mais son imagination et ses espoirs, beaucoup.

Non pas qu'elle n'a pas eu l'occasion auparavant de tout partager, mais vient un moment où, après l'errance nécessaire, arrive l'urgence de vivre. Une urgence de se donner une chance d'aller au bout. Elle a donc appelé chez Québec/Amérique.

« Bonjour, je m'appelle Anique Poitras. Je suis étudiante à l'UQAM et

j'ai écrit trois chapitres d'un projet de roman dans un atelier en littérature de jeunesse. J'ai l'intention de faire une demande de bourse dans le programme Exploration, accepteriez-vous de les lire ? » La réponse fut un simple OUI qui allait déboucher sur la bourse et, surtout, sur la publication de *La lumière blanche*. Ensuite vient *La deuxième vie*.

Jusque-là tout va bien. Des émotions refoulées remontent à la surface mais tout de même, c'est le passé. Ça fait mal souvent, ça déchire quelquefois, mais enfin...

Trilogie = trois

En écrivant son premier roman, Anique avait déjà des idées pour le deuxième et, en mettant sur papier le deuxième, le troisième se profilait. Tout le monde attend donc ce dernier épisode de la vie de Sara, puisqu'une trilogie, c'est trois livres, non ? Et on s'impatiente étant donné que le deuxième est sorti voilà déjà deux ans !

Le problème, c'est que ce n'est plus le passé qui inspire l'auteure, c'est le présent. Il ne s'agit plus de faire remonter les émotions, mais bien de les vivre en direct. *La chambre d'Éden*, le fameux troisième titre, l'accule au pied du mur, dans sa réalité actuelle.

Pour s'échapper un peu, Anique songe au roman pour adultes qu'elle avait commencé avant de se faire « happer » par Sara. C'est un projet donnant beaucoup plus dans l'humour et écrit avec une plus grande distance puisqu'il s'agit d'une dame de 69 ans, Gertrude, qui se raconte.

Une camomille en attendant ?

Ceux et celles qui espèrent lire la suite des aventures de Sara doivent donc prendre leur mal en patience. Elle viendra, assurément, mais seulement lorsque tous les ingrédients seront réunis. Une sorcière travaille d'ailleurs sur ce dossier : Camomille.

Cette sorcière fait le tour du Québec sur son balai « super-diesel » pour rencontrer des jeunes et leur raconter ses histoires. Tout le monde pense qu'elle donne généreusement de son temps, mais ce n'est pas tout. Elle en profite pour amasser assez d'amour des enfants pour le donner à son tour à la comé-

dienne qui se cache derrière : une certaine Anique Poitras.

À voir les yeux brillants de l'auteure-sorcière que j'ai rencontrée, le dernier ingrédient manquant semble s'accumuler rapidement. J'ai l'impression que nous ne perdons rien à attendre le dernier-né de la trilogie.

▼ Références

« Phrases découpés trouvées dans une valise entre le rêve et la voie ferrée » (suite poétique), dans *Écrits des forges*, vol. 30.

Mention au prix
Alphonse-Piché 1990.

« Rigole Désir et Tableau d'elles », dans *Poème du lendemain*, (poésie), dans *Écrits des forges*. Mention au prix

Alphonse-Piché 1992.

La lumière blanche, Sara I,
Québec/Amérique-Jeunesse
(Collection Titan), 1993.

La Deuxième Vie, Sara II,
Québec/Amérique Jeunesse
(Collection Titan), 1994.

La chambre d'Éden, Sara III,
roman à paraître.

